

# Altercommunisme

## Pour une nouvelle force politique

Après le triple échec de mai 2007 - de la gauche, des antilibéraux, du parti communiste -, une recomposition politique s'engage. Tout l'enjeu de la période est de savoir si la bipolarisation entre un PS recentré et la droite dure de Sarkozy va s'installer durablement ou si, comme c'est amorcé en Italie et en Allemagne, une coalition de toutes les forces de transformation sociale va se lever.

Les communistes unitaires se situent dans la perspective de la constitution d'une nouvelle force politique. Pour construire une alternative politique, ils pensent indissociables la convergence de tous les acteurs possibles et l'existence d'un espace spécifiquement communiste.

Beaucoup d'entre eux, membres ou non du PCF, estiment totalement insuffisant d'espérer une auto-rénovation des organisations existantes, avant d'envisager un jour un rassemblement autour d'elles. Ce serait s'en remettre aux formes anciennes de conception de la politique, alors que la recomposition doit selon nous être l'affaire du plus grand nombre et qu'elle suppose un métissage des cultures pour élaborer ensemble un projet.

Ce serait aussi sous-estimer le besoin d'un changement de culture politique : pour en finir vraiment avec l'esprit du parti-guide, en lui substituant au positif une culture du débat et de l'élaboration collective, adossée à la valorisation des individus. Ce serait enfin oublier qu'il y a bien plus d'énergies disponibles et de potentiels, aujourd'hui gelés, à l'extérieur des organisations qu'en leur sein.

Dans cette dynamique à engager tout de suite - pour résister à Sarkozy, pour construire une alternative -, un communisme profondément renouvelé a sa place.

La critique du capitalisme, la nécessité d'une transformation radicale pour le dépassement de toutes les dominations, le besoin d'un processus global d'appropriation des savoirs et des pouvoirs par les individus, la volonté de subvertir le jeu institutionnel sont en effets de formidables exigences contemporaines.

*La coordination des communistes unitaires*



Association des communistes  
unitaires  
143 rue du Temple  
75003 Paris

[www.communistesunitaires.net](http://www.communistesunitaires.net)  
[contact.communistes.unitaires@gmail.com](mailto:contact.communistes.unitaires@gmail.com)

# Résolution

“La séquence électorale de 2007 a ouvert un nouveau cycle politique, avec la victoire d’une droite de «contre-révolution libérale », unissant dans un projet cohérent un ultralibéralisme assumé et une conception autoritaire de l’ordre social. Ce n’est donc pas une simple victoire de la droite après d’autres, mais une rupture. (...)”

Il nous faut analyser les raisons pour lesquelles la gauche de gauche n’a pas réussi en 2007, après avoir entraîné en 2005 la majorité de la gauche sur une ligne de refus du libéralisme (...). L’essentiel pourtant est de reconstruire voire de refonder une perspective à gauche, franchement à gauche. Il faut tendre dans les délais les plus courts possibles vers la constitution d’une force politique capable d’exprimer une

**Pour construire une alternative politique, nouveau type d’engagement et convergence des forces sont indissociables.**

exigence transformatrice dans le champ politique, pour que cette exigence devienne majoritaire à gauche et par là même dans le pays. Ce travail de recomposition se mène à nos yeux dans trois



domaines au moins, qu’il importe de penser conjointement :

- celui d’un nouveau type d’engagement voire de citoyenneté incluant l’ensemble des dominés et exploités s’appropriant individuellement et collectivement les savoirs et les pouvoirs ;

- celui de la convergence des forces, elles-mêmes en mouvement, qui se placent dans l’optique d’une contestation radicale du capitalisme et de tout système de domination (ce qui pose la question du devenir de la tradition communiste dans cette convergence) ;

- celui du rassemblement d’une gauche résolue à ne pas s’abandonner aux sirènes du social-libéralisme (...).

Les communistes unitaires sont disposés pour avancer dans ces 3 directions (...)”.

Extraits de la résolution adoptée le 30 juin 2007, lors de la réunion nationale des communistes unitaires.

# C e q u e n o u

Les clés étaient entre les mains du PCF. Le retrait de MG Buffet aux présidentielles aurait dû être l’acte fort qui crédibilisait la dynamique citoyenne, qui faisait la démonstration d’un PCF responsable, en phase avec la réalité et l’attente d’unité dans la société. Il aurait permis de crédibiliser enfin cette nouvelle force antilibérale naissante.

L’objectif maintenant est de contribuer à la constitution de l’arc le plus large possible de toutes ces forces, qu’elles soient organisées en parti, en réseau, via les collectifs notamment, ou citoyennes non encore engagées.

Nadine Stoll, Haute-Garonne

Il existe et notamment dans notre pays aujourd’hui une **poussée citoyenne** qui ne supporte plus d’être reléguée à un rôle passif d’observatrice des situations créées par les partis.

Jean Pierre Rioual, Seine Maritime

On ne peut dissocier la construction politique de celle d’un projet cohérent. Nous avons besoin d’un renversement copernicien : ne plus traiter des dominés en termes de victimes, mais comme des individus indispensables à la collectivité. Les victimes ne font pas les révolutions.

Pierre Zarka, Seine-Saint-Denis

Il est curieux que les mêmes qui trouvent la **diversité** politique vertueuse et nécessaire au sein de la gauche, continuent toujours à la réduire au sein du PCF. Elle n’est que tolérée sous la forme individuelle et ostracisée sous la forme collective.

Laurent Russier, Seine-Saint-Denis

L’unité c’est être ensemble, réfléchir ensemble, converger sans déboucher pour autant sur un tout homogène. En particulier, il s’agit d’élaborer une nouvelle idéologie communiste intégrant d’autres fondamentaux. Il me semble que ces deux fondamentaux que sont l’**écologie** et le **territoire** doivent prendre leur place dans un projet communiste.

Jacques Julien, Haute Loire

L’essentiel est un type de rapport à la politique qui ne soit pas centré sur la dépossession des citoyens... Par exemple, les collectifs sont un moyen pour les “simples” citoyens de s’emparer de la politique sans s’en remettre aux spécialistes. Leur grand apport n’est-il pas d’être le lieu d’un rapport nouveau à la politique ?

Attention à l’emploi de certains mots (que nous utilisons tous) comme “recomposition” de la politique. Il ne s’agit pas de distribuer autrement les cartes sur une même table de jeu, mais de refonder la politique elle-même, le mode de rapport que les citoyens entretiennent avec la politique, pour une “réappropriation”.

Laurent Lévy, Val de Marne

Toutes les ruptures et dissidences passées se sont nouées autour de la question de l’unité, c’est à dire du rapport aux autres : relation avec les trotskistes, les féministes, les socialistes, les écologistes, les communistes “déviant”, etc. L’enjeu est celui de notre **ouverture**, de notre capacité d’écoute, de travail avec tous. Le communisme se remettra-t-il et quand de son étouffement du XX<sup>e</sup> siècle ? Je ne sais. Mais ce sera mon pari. Quel est l’intérêt d’un tel pari ? De tout ce que l’histoire communiste nous a légué, il y a une chose que je crois fondamentale aujourd’hui encore : celle de la participation populaire à la politique.

Catherine Tricot, Val-de-Marne

Tous ceux qui ont cette volonté commune, cette capacité intacte d’indignation et d’**utopie réaliste**, peuvent se mobiliser dans une nouvelle force. On y cultivera les convergences, additionnera les différences, assumera les divergences. On doit y retrouver des syndicalistes, des citoyens engagés et non encartés, des socialistes, des communistes, des écologistes, des féministes, des militants d’extrême gauche. Cet espace devra être suffisamment ouvert et évolutif pour accueillir d’autres personnes et faire bouger ses analyses. Les forces politiques, syndicales, associatives organisées doivent y trouver toute leur place, y être motrices sans faire écran, pas plus qu’elles ne doivent être écartées. Cet espace cherchera en Europe les convergences nécessaires.

Philippe Stierlin, Paris

# us voulons



Il n'y a pas d'autres chemins que la reconstruction et la consolidation du rassemblement des forces anti-libérales dans l'action, dans les luttes et dans les prochaines échéances électorales parce qu'il y a urgence sociale et qu'il n'y a pas de continuité entre les exigences qui montent des luttes de résistance et l'espace politique existant. **Ce processus est neuf.** Quatre ans à l'échelle de l'histoire c'est peu.

Sylvie Larue, Ile et Vilaine

Les industries culturelles et la mise en place d'une société des loisirs organisent une financiarisation progressive de tous les désirs. Les individus sont enfermés dans l'économique : producteurs, ils sont priés de mettre tout leur "capital humain" à contribution ; fatigués de produire ils se réfugient dans la consommation. Pour leur offrir une voie d'émancipation, il faut travailler non seulement sur les précarités et difficultés matérielles, mais également sur l'aliénation dans la consommation et le loisir creux. Et donc promouvoir le désir, le vouloir, hors des dimensions économiques.

Liet Kynes, Paris

Transformation personnelle et transformation collective vont de pair. Comment peut-on vouloir améliorer les relations humaines sur le plan social, sur le plan planétaire, si nous sommes incapables de le faire au niveau interindividuel ? La **transformation sociale** implique des efforts pour nous transformer individuellement en traduisant ces transformations dans nos actes. Question d'éthique.

Daniel Davoust, Yvelines

L'enjeu n'est en aucun cas, pour reprendre une formule rebattue, de proposer une "offre politique" nouvelle ; il est d'en finir avec la politique conçue comme un marché, sur lequel les spécialistes (partis, militants) proposeraient aux citoyens une offre adaptée à leur demande.

C'est au contraire la posture à laquelle il faut mettre fin. Le système dominant réduit les citoyens à ce rôle de "demandeurs", de "consommateurs" de politique, alors qu'ils doivent en être les acteurs.

Fernanda Marrucchelli, Paris

Des communistes, toutes générations confondues, restent viscéralement attachés aux valeurs essentielles qui ont marqué leur engagement militant, à une culture unitaire et de rassemblement. Ils peuvent apporter ce qu'il y a de plus transcendant dans leur parcours politique et porter cet héritage parmi d'autres courants de la gauche anti-libérale. De ces croisements militants naîtra une force, une force qui doit contribuer au mouvement des idées et s'appuyer en toutes circonstances sur les citoyens de ce pays.

François Asensi, député

Chacun perçoit notre période comme un "moment-charnière" dans l'histoire politique de notre pays, dans l'histoire de la gauche et du communisme français. Une forme, une conception, une culture, une pratique du communisme politique semblent aujourd'hui avoir épuisé leur rôle historique. Alors, liquidation totale avant fermeture définitive du rayon "communisme" ? Pour ma part, je pense qu'il s'agit plutôt d'inventer un communisme politique du 21<sup>e</sup> siècle. Notre association peut être un des creusets d'une idéologie transformatrice.

Yann Bouvier, Val d'Oise

## Que construire ?

Un débat a été organisé à l'initiative des communistes unitaires de l'Isère à Grenoble. 70 personnes y ont participé, en présence de Roger Martelli\*. Zooms.

**Pour reconstruire, ne faut-il pas inventer de nouvelles relations avec les syndicats ?**

Depuis 1995, il y a un retour de la lutte, des grèves. Mais il existe une coupure entre le social et le politique. Les syndicats restent en général sur le registre de la séparation du syndical par rapport au champ politique, en raison de leur subordination aux partis dans le passé. S'ils tiennent légitimement à leur indépendance, passer de la subordination à la séparation ne permet ni de résister efficacement, ni de construire une alternative. Il faut donc inventer une nouvelle relation. On a commencé à le faire avec l'ébauche du mouvement antilibéral.

**Que faire du patrimoine du PCF dans un processus de construction ?**

Ce patrimoine nous est commun. Il faut en faire fructifier le meilleur. Quant à celui qui a engendré les systèmes violents et brutaux, nous n'avons pas fini de le comprendre. Aujourd'hui le parti fonctionne non plus dans un but d'utilité mais dans un but de survie et reproduction. Une organisation qui fonctionne en vase clos s'appauvrit. L'enjeu est qu'il se tourne vers l'extérieur, vers les autres composantes de la gauche de transformation sociale.

**Faut-il dépasser la forme parti, pour aller vers un mouvement pluriel, sans centre et auto organisé ?**

A ce jour, il n'existe pas d'autre forme d'organisation politique que le "parti". Travailler dans les organisations instituées pour qu'elles bougent, s'ouvrent et aussi expérimenter à l'extérieur est impératif. Il faut élaborer des formations plus souples moins verticales, moins exclusives qui favorisent l'écoute, respecte les différences et les diversités.

\* Roger Martelli vient de publier *Refondations - Pour une nouvelle force à gauche*, Ed. Regards (commande sur [www.regards.fr](http://www.regards.fr)).

# DIE LINKE.

## Recomposition allemande

Die Linke (La Gauche) est l'aboutissement d'un processus entamé depuis plusieurs années. Le nouveau parti est né le 16 juin 2007, de la fusion du Linkspartei.PDS et de la WASG (Travail et justice sociale - L'alternative électorale).

Le nouveau parti place au coeur de son projet la critique du capitalisme, la lutte contre le démantèlement de l'Etat social allemand, pour une "nouvelle idée sociale" et une "rénovation écologique". Alors que le SPD et la CDU sont alliés au gouvernement, il entend proposer une alternative de gauche.

Le PDS, issu du SED (parti communiste est-allemand), s'était installé dans le paysage politique est-allemand après la chute du mur de Berlin (10 % des suffrages en 1990). En 2004, lors des élections au parlement européen, il avait obtenu 6,1 % des votes et 7 sièges. Il s'est ensuite transformé en Linkspartei.PDS.

Le WASG réunissait, lui, des courants issus de la gauche du SPD et des syndicalistes ouest-allemands (IG Metal, Ver.di...).

En juillet 2005, le PDS et le WASG avait annoncé leur alliance pour les élections fédérales et reçu le renfort d'Oskar Lafontaine (ancien dirigeant du SPD).

Le Linkspartei a alors obtenu 8,7 % aux législatives et un groupe parlementaire de 53 députés au Bundestag.

Die Linke est membre du Parti de la Gauche européenne, et participe à la construction du "Nouveau forum européen de la gauche".

**"Le capitalisme ne peut pas être la fin de l'histoire. Il faut un changement de système, un socialisme démocratique et écologique".**

*Grégor Gysi, député de Die Linke.*

## Continuité et rupture

"(...) Concrètement, les communistes unitaires sont porteurs à la fois de continuité et de rupture par rapport au communisme politique du passé, avec la volonté de revisiter les fondements de la culture communiste, à la lumière de l'expérience du 20<sup>e</sup> siècle et des enjeux actuels.

- nous continuons à **porter la critique radicale du système capitaliste**, mais nous rompons avec la focalisation sur la critique de l'unique exploitation économique, au profit du combat plus large contre toutes les dominations, incluant bien sûr la force de la mise en question de l'exploitation capitaliste, et faisant de l'émancipation individuelle et collective la finalité et le fondement du développement de la société,

- nous continuons à prétendre nécessaire l'émergence d'une autre organisation de la société, d'une **transformation radicale**, et non de simples aménagements qui, pour nous, reviennent au maintien de l'essentiel des dominations, mais nous rompons avec l'idée d'un socialisme passage obligé vers un

communisme, dont l'avènement serait sans cesse repoussé, autant qu'avec les décrets du Grand soir,

- nous continuons à militer pour une **alternative globale**, mais nous concevons que les acteurs principaux de cette construction sont les individus s'appropriant et mutualisant les savoirs et les pouvoirs et les forces sociales en mouvement pour transformer la société, et non pas le parti comme guide énonçant la vérité,

- nous pensons nécessaire de **subvertir le jeu institutionnel**, en écartant à la fois les tentations de l'étatisme et celles de la table rase ou de l'extériorité à l'égard des mécanismes démocra-

tiques institués. Cela suppose de contester la dissociation du social et du politique, en écartant les vieux mécanismes de la subordination, en respectant les fonctions spécifiques de chaque type d'organisation, mais en refusant la séparation qui confine le syndicat et l'association dans des contre-pouvoirs limités. (...)

Ce sont là quelques pistes essentielles sur lesquelles le communisme politique peut apporter beaucoup au mouvement pour la transformation sociale."

*Extraits de l'Adresse aux communistes adoptée lors de la réunion nationale des Communistes unitaires du 30 juin 2007.*

## L'association des communistes unitaires

Ouverte à toutes celles et à tous ceux qui se vivent communistes, indépendamment de leur éventuelle appartenance politique, elle a pour objet de « construire un espace communiste ouvert en articulation avec les luttes sociales et le mouvement antilibéral ». Une coordination a été mise en place pour contribuer à son développement.

Deux rencontres nationales ont été organisées (24 mars et 30 juin - actes accessibles sur le site internet).

Une liste d'échange sur internet a été créée, ainsi que d'autres moyens de communication.

Des groupes et associations locales sont constitués ou en cours de constitution dans plusieurs départements. Pour se mettre en relation avec d'autres volontaires de votre département ou pour avoir un soutien pour la création d'un groupe, contactez nous : [contact.comunistes.unitaires@gmail.com](mailto:contact.comunistes.unitaires@gmail.com) ou écrivez à l'Association des communistes unitaires, 143 rue du Temple 75003 Paris.